

Essling, 21 et 22/05/1809

Après avoir repris l'initiative sur le Danube par les batailles d'Abensberg et d'Eckmühl, Napoléon occupe Vienne le 13 mai et recherche aussitôt un lieu de passage du Danube pour aller débusquer l'armée autrichienne, puisque les ponts de Vienne ont été détruits par l'arrière-garde ennemie.

Un emplacement est finalement choisi à environ 6 Km au sud-est de Vienne, et, le 18 mai, l'île Lobau, proche de la rive nord du Danube, est occupée. Les pontonniers peuvent maintenant commencer à travailler sérieusement. Le 20 mai, le 4^{ème} corps (Masséna) franchit l'unique pont construit et occupe les villages d'Essling et d'Aspern, tandis que la cavalerie pousse des reconnaissances. Celle-ci ne signale aucune trace de l'ennemi alors que l'archiduc Charles se trouve en réalité très près avec ses 95 000 hommes (on peut voir là la justification du reproche fait à la cavalerie française d'être plus apte à combattre qu'à éclairer l'armée). Le général autrichien, lui, est tenu parfaitement informé des mouvements des Français par un poste d'observation établi sur le Bissamberg, près de Vienne. Tard dans l'après-midi, un élément de ponton lancé sur le fleuve - en crue à cette époque de l'année - par les Autrichiens endommage le pont et interrompt la traversée.

Le même accident se répète dans la matinée du lendemain. Quand, au début de l'après-midi du 21 mai, les Autrichiens, appuyés par 200 pièces d'artillerie, attaquent en force, les Français n'ont que 24 000 hommes et 60 canons sur la rive nord. Mais l'offensive autrichienne est quelque peu désordonnée, ce qui permet aux Français de conserver, après un combat désespéré, la majeure partie des villages. Masséna défend Aspern et Lannes Essling, tandis que Bessières et ses 7 000 cavaliers tiennent la zone comprise entre les deux villages et attirent sur eux le feu de l'ennemi. A la tombée de la nuit, les Français, qui ont reçu des renforts (le pont flottant a été une fois de plus réparé), sont 31 500 et disposent de 90 canons. Ils restent malgré tout en infériorité numérique, et une menace pèse constamment sur eux : le pont risque, à chaque instant, d'être à nouveau détruit.

Le 22 mai à 3 heures du matin, le 2^{ème} corps d'armée (Oudinot), la Garde et la cavalerie ayant franchi le fleuve, Napoléon a doublé son effectif sur le théâtre de la bataille. Un assaut donné à l'aube permet aux Français de réoccuper la totalité d'Aspern, tandis qu'une tentative autrichienne contre Essling est arrêtée à 5 heures du matin. Bien que le 3^{ème} corps de Davout ne soit pas encore parvenu sur le champ de bataille, l'Empereur décide de lancer une attaque en force contre le centre du dispositif autrichien. Trois divisions du 2^{ème} corps (Oudinot), entraînées par Lannes et bénéficiant du soutien de la cavalerie, se portent en avant à 7 heures et enfoncent les lignes autrichiennes. Cependant, l'archiduc Charles en personne rallie ses troupes et reforme ses lignes disloquées, tandis qu'une nouvelle brèche rend le pont flottant de nouveau inutilisable, ce qui interdit à Davout d'arriver à temps pour la bataille. A court de munitions, Napoléon ordonne à Lannes de se replier sur la ligne des villages, mais les Autrichiens reprennent la majeure partie d'Essling et menacent le flanc droit des Français.

La situation de Napoléon devient critique. Ses troupes repoussent encore, à 1 heure et demie, une attaque, mais les positions sont devenues intenable. A 2 heures, l'Empereur donne l'ordre de décrocher et de se replier sur l'île Lobau. Cette manœuvre est facilitée par la Jeune Garde qui charge et reprend Essling. Le repli s'effectue en bon ordre, malgré la nouvelle de la blessure mortelle de Lannes. L'évacuation se poursuit tout au

long de la nuit, et, le 23 mai à 3 heures et demie du matin, le pont reliant Lobau à la rive nord du Danube est démantelé. Les Français perdent 21 000 hommes, les Autrichiens 23 000. L'échec de Napoléon est dû à l'insuffisance des reconnaissances et à une mauvaise évaluation du risque représenté par la crue du Danube. La bataille porte, dans les ouvrages anglo-saxons, le nom de bataille d'Aspern.

Particularités du jour

Pour détruire les ponts édifiés sur le Danube, seule voie de passage possible pour les renforts et le ravitaillement en munitions des troupes françaises engagées entre Aspern et Essling, les Autrichiens utilisent ce que Napoléon appellera des « moulins enflammés », c'est-à-dire des bateaux bourrés de 1250 livres de poudre mises à feu par le rabattement de leur mât au contact de la travure.

Lannes est tué lors de cette bataille. C'est une lourde perte pour Napoléon qui perd là son meilleur maréchal avec Davout.

